

37 *C'est pourquoi il faut*
38 *ouvrir le livre et soigneusement peser ce qui y est traité. Alors vous*
39 *reconnaissez que la drogue qui y est contenue est d'une tout autre*
40 *valeur que ne le promettait la boîte : c'est-à-dire que les matières*
41 *ici traitées ne sont pas si folâtres* que le titre le prétendait.*

42 *Et en admettant que le sens littéral vous procure des matières assez*
43 *joyeuses et correspondant bien au titre, il ne faut pourtant pas s'y*
44 *arrêter, comme au chant des sirènes, mais interpréter à plus haut sens*
45 *ce que par hasard vous croyiez dit de gaieté de cœur.*

46 *Avez-vous jamais croché* une bouteille ? Canaille ! Souve-*
47 *nez-vous de la contenance que vous aviez. Mais n'avez-vous jamais vu*
48 *un chien rencontrant quelque os à moelle ? C'est, comme dit Platon au*
49 *livre II de La République, la bête la plus philosophe du monde*. Si*
50 *vous l'avez vu, vous avez pu noter avec quelle dévotion il guette son os,*
51 *avec quel soin il le garde, avec quelle ferveur il le tient, avec quelle*
52 *prudence il entame, avec quelle passion il le brise, avec quel zèle il le*
53 *suce. Qui le pousse à faire cela ? Quel est l'espoir de sa recherche ?*
54 *Quel bien en attend-il ? Rien de plus qu'un peu de moelle. Il est vrai*
55 *que ce peu est plus délicieux que le beaucoup d'autres produits, parce*
56 *que la moelle est un aliment élaboré selon ce que la nature a de plus*
57 *parfait, comme le dit Galien au livre III Des Facultés naturelles et 11e*
58 *de L'Usage des parties du corps.*

59 *À son exemple, il vous faut être sages pour humer, sentir et*
60 *estimer ces beaux livres de haute graisse, légers à la poursuite et*
61 *hardis à l'attaque. Puis, par une lecture attentive et une méditation*
62 *assidue, rompre l'os et sucer la substantifique moelle, c'est-à-dire - ce*
63 *que je signifie par ces symboles pythagoriciens* - avec l'espoir assuré*
64 *de devenir avisés et vaillants à cette lecture. Car vous y trouverez une*
65 *bien autre saveur et une doctrine plus profonde, qui vous révélera de*
66 *très hauts sacrements et mystères horribles, tant sur notre religion*
67 *que sur l'état de la cité et la gestion des affaires.*

➤ **introduction**

<i>Gargantua</i> roman, 1534 François Rabelais, né entre 1483 et 1494 – mort 1553
2 ans après le succès de <i>Pantagruel</i> Rabelais publie <i>Gargantua</i> et le fait précéder d'un prologue dans lequel il présente son livre comme d'une apparence disgracieuse mais d'un contenu précieux.
Ce prologue présente déjà une alternance qui caractérisera le roman entre la subtilité et la farce.
3 étapes
➤ Du début à 45 : des recommandations au lecteur
➤ De 46 à 58 : des considérations sur le désir
➤ De 58 à la fin : une illustration du gai savoir

Lecture : s'adapter au ton du passage, qui va du ton didactique à l'interpellation provocatrice et à la fin à l'exagération comique

➤ **Du début à 45 : recommandations**

- 37-41 présente sa thèse : son livre contient des enseignements profonds qui ne correspondent pas à son apparence fantaisiste
 - Cette fin de paragraphe répond à la question posée plus tôt : pourquoi ce prologue ? R répond ici qu'il faut savoir comment lire son roman.
 - « C'est pourquoi » est le premier terme d'une série d'articulations logiques qui donne à son texte un caractère didactique (Alors, c'est-à-dire, En admettant, pourtant
 - Précision étrange « ouvrir le livre »
 - Ne pas rester sur la page de titre, connaître la réalité de l'ensemble du texte
 - Métaphoriquement « déplier » le livre, chercher l'implicite ?
 - Pas de jugement hâtif : adv. soigneusement
 - sujet toujours mystérieux « ce qui y est traité » (plus loin « les matières ici traitées »)
 - Reprise de l'analogie des silènes utilisée au début du prologue : insistance très didactique (articulations logiques c'est pourquoi, , c'est-à-dire)
 - Folâtres (ref. éloge de la folie ? Érasme cité plus loin)
- 42-45 la fantaisie est présente mais secondaire
 - 42-43 Humilité de l'auteur : trouver le contenu amusant est une simple hypothèse
 - 43-45 Dangereux de s'en contenter, hasardeux de supposer la seule volonté de divertir
 - Les deux caractéristiques, comique et didactique, sont présentes et ne s'excluent pas, c'est peut-être le premier enseignement important : rire et savoir ne sont pas incompatibles

➤ **De 46 à 58 : considérations sur le désir**

- 46-67 nouvelles analogies et définition de l'attitude que doit avoir le lecteur et des enjeux de l'œuvre.
 - 46 Reprise de l'apostrophe provocatrice du début du prologue (*Buveurs*), impliquant
 - Une autodérision du lecteur

- quête assumée de l'ivresse
- Une complicité avec l'auteur dans un défaut commun (*hypocrite lecteur, mon semblable, mon frère* à la fin du premier poème des *Fleurs du Mal*)
- La lecture de l'œuvre va être comparée à la volonté d'un chien d'accéder à la moelle d'un os.
 - Argument d'autorité : Platon, référence précise (mais déformée)
 - 50 Dévotion, 51 ferveur, 52 zèle : registre religieux, décalage ironique concernant la gourmandise mais surtout évocation du désir du lecteur.
 - L'attitude admirée : mélange de foi, de prudence, de passion : engagement total du chien doit être celui du lecteur
 - 53-54 Tour oratoire : questions rhétoriques redondantes, rythme ternaire : retarde la réponse
 - C'est la qualité de ce qui est caché dans l'os qui explique l'obstination du chien
 - 57-58 Nouvel argument d'autorité : 2 occurrences chez Galien de la perfection de la moelle

➤ De 59 à la fin : le gai savoir

- L'analogie est explicitée : le lecteur doit rechercher le contenu précieux avec la même obstination (*À son exemple...*)
- 59-64 nombreuses figures d'insistance : encore rythmes ternaires (*humer, sentir et estimer*) et redondances (*légers à la poursuite et hardis à l'attaque / lecture attentive et une méditation assidue / avisés et vaillant*)
 - 62 « substantifique moelle » est devenu une expression célèbre
 - L'analogie avec le chien (métaphore filée) présentent la lecture comme une activité dynamique et gourmande, associant la connaissance et plus encore l'apprentissage comme un plaisir intense (gai savoir)
- Déjà annoncé par « symboles pythagoriciens », la fin du paragraphe échappe à la prétention par l'exagération comique
 - Assuré de devenir vaillant ?
 - Une doctrine ?
 - Très hauts sacrements et mystères ?
 - Importance et variété des connaissances (religion et politique)

➤ Conclusion :

- Au lieu de commencer par les aventures d'un géant comme l'annonce le titre, Rabelais tient avec le prologue à éclairer le lecteur sur ses intentions
- Il ne se contente pas d'indiquer que ses plaisanteries cachent souvent des réflexions plus profondes
- Il attend donc du lecteur une volonté de comprendre ce que les aventures de Gargantua peuvent suggérer, symboliser. Notamment que le rire et la pensée se nourrissent l'un l'autre.
- Il termine sur le ton de la plaisanterie mais le lecteur n'oubliera pas l'avertissement initial.